

## Activité – Prévenir les infections sexuellement transmissibles

**MISSION** : après avoir exploité les ressources proposées, produire un spot audio de **prévention** sur une des IST au choix :

- La chlamydie
- Infection au papillomavirus

Votre spot devra contenir des informations clés : le **type de microorganisme** ; le **mode de transmission**, une ou des **conséquences/risques de l'IST** et un mode de **prévention** de l'IST.

L'enregistrement se fera chez vous, grâce au dictaphone de l'ENT ou le dictaphone de votre téléphone. Vous déposerez ensuite votre enregistrement dans Moodle. A la prochaine séance, vous évalueriez le spot d'un de vos camarades.

Durée du spot : 30 secondes.

### Ressources à disposition

#### A) Chlamydie

- <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/chlamydie>
- Article de Presse :

« Les infections à chlamydia et à gonocoque sont en progression depuis le début des années 2000 », explique Florence Lot, de la direction des maladies infectieuses de Santé publique France (SPF). Selon les données de SPF, entre 2017 et 2019, le nombre de diagnostics d'infection à chlamydia a augmenté de 29 %. Cette progression est plus marquée chez les femmes de 15 ans à 24 ans (+ 41 %) et chez les hommes de 15 ans à 29 ans (+ 45 %). Le nombre de diagnostics de gonococcie a augmenté de 21 % sur la même période.

#### Risque d'infertilité

Les données plus récentes, qui portent sur l'année 2020, montrent une baisse du nombre de cas... directement liée à la baisse du nombre de dépistages. D'après le dernier bulletin de SPF, les dépistages des IST bactériennes en centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic ont chuté de 30 % en 2020 par rapport à 2019. Si cette baisse est, en partie, liée à la fermeture de centres lors du premier confinement, l'activité n'a jamais repris comme avant, s'inquiète Florence Lot : « Qui dit dépistage tardif dit diagnostic tardif, et une plus grande circulation de ces infections, avec un effet boule de neige. » Ces infections, qui touchent les hommes comme les femmes, se transmettent lors de rapports buccogénitaux, vaginaux ou anaux. La gonorrhée, aussi appelée « chaudière », est révélée par des douleurs en urinant ou des écoulements au niveau du pénis ou du rectum chez les hommes – elle est généralement asymptomatique chez les femmes.

Les signes de l'infection à chlamydia sont assez semblables, mais n'apparaissent que chez une petite part des personnes infectées. Si ces deux IST se soignent par antibiotiques lorsqu'elles sont diagnostiquées rapidement, elles peuvent devenir dangereuses si elles ne sont pas traitées, entraînant des complications comme des douleurs génitales, un risque de grossesse extra-utérine, et peuvent être à l'origine d'une infertilité. Or, ces infections passent souvent inaperçues. « Les jeunes ignorent tout de ces IST, ils ne connaissent ni les symptômes, ni les complications, ni les traitements, ni les modes de transmission », regrette Catherine Fohet, médecin, trésorière de la Fédération nationale des collègues de gynécologie médicale.

*Extrait Le Monde, MERCREDI 12 JANVIER 2022*

## B) Infection au papillomavirus

- <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/cancer-du-col-uterus-papillomavirus>
- Doc 6 p 245 (Le livre scolaire)



Depuis le 1er janvier 2021, le Gardasil 9, [vaccin contre les papillomavirus humains \(HPV\)](#), est remboursé par l'Assurance Maladie pour les garçons. Ce vaccin était déjà recommandé et remboursé en France pour les jeunes filles. Fin décembre 2019, la [Haute Autorité de santé \(HAS\)](#) a élargi sa recommandation aux jeunes garçons.

### Près d'un tiers des cancers liés aux HPV touchent les hommes

La raison de cette généralisation ? La vaccination des garçons comme des filles contre les papillomavirus humains (HPV), **infection sexuellement transmissible (IST)**, vise à freiner leur transmission au sein de la population. De plus, plus de 25 % des cancers liés aux infections aux HPV surviennent chez les hommes. La vaccination protège aussi contre des cancers comme celui de **l'anus** et pas uniquement contre le cancer du **col de l'utérus**.



#### *Une protection proche de 100 %*

Si la vaccination des jeunes est réalisée avant le début de leur vie sexuelle, la protection apportée par le vaccin est proche de 100 %. Chaque année, en France, 6 300 nouveaux cas de cancers sont attribuables aux infections liées aux papillomavirus humains (HPV).

SOURCE : <https://www.ameli.fr/assure/actualites/la-vaccination-contre-les-papillomavirus-humains-hpv-etendue-aux-garcons>